

Mars 2012
Trimestriel

Directeur de la publication :
Roman Cencic

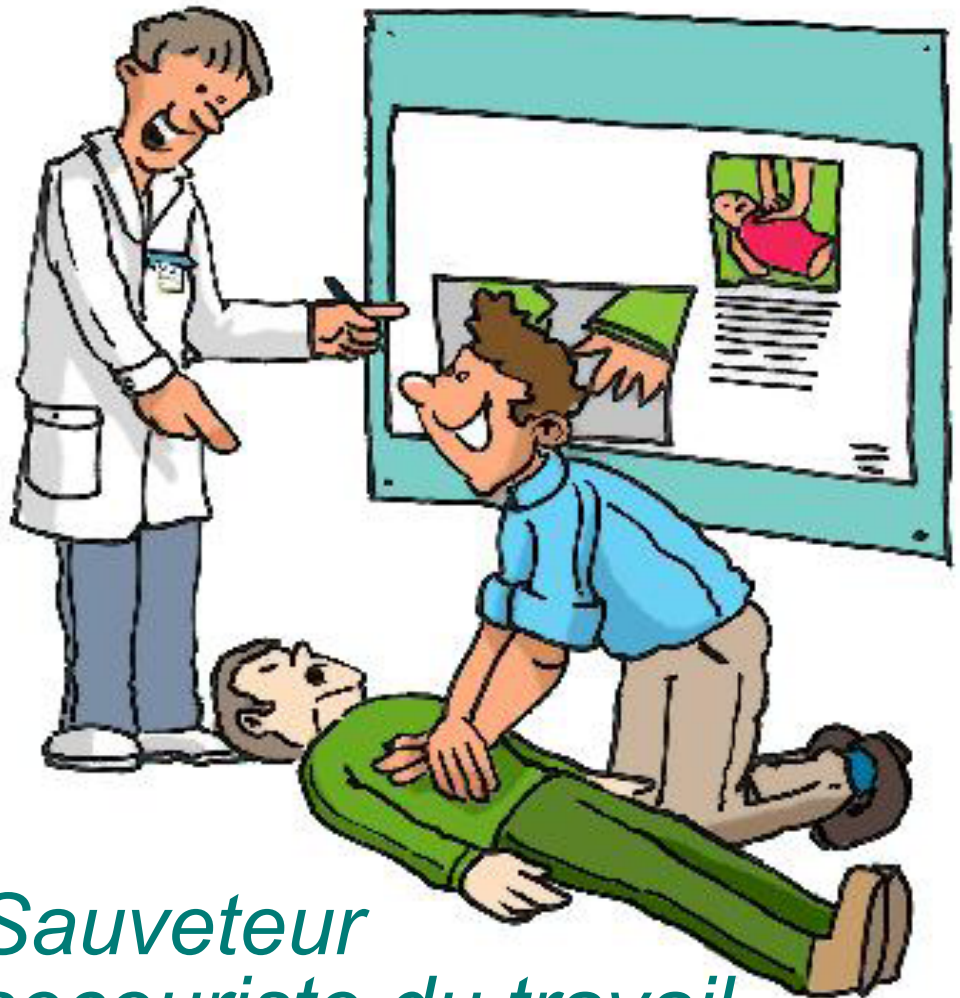
Rédactrice en chef : Anne Le
Stunff

Cellule communication : Cécile
Sfali

Comité de rédaction : Nicole
Aubret, Sonia Besson, Laure
Canguilhem, Mickaël Chocraux,
Philippe Cordonnier, Cédric Delon,
Christelle Duros, Michèle Grenier,
Carole Mercier, Stéphanie Navarro,
Josy Pey-Bayle, Christian Sergent,
Sophie Vernochet, Marjorie Ture.

Conception
Service communication - C.H.P.

Impression :
Service Imprimerie - C.H.P.



Sommaire

S.S.T., sauveteur secou-
riste du travail

L'espace socioculturel

Fin des travaux de la
chaufferie et début du
plan directeur

Une E.P.P. chez les
enfants : 3 questions à
Christine Marchand

Partage d'expériences :
l'équithérapie adulte

Sauveteur secouriste du travail

Les gestes qui sauvent ... histoire des se- couristes au C.H.P.

L'aventure des sauveteurs secouristes du travail au C.H.P. commence en 1993 à l'initiative du Dr Jacqueline MENAUT, médecin du travail. Rien n'existe dans ce vaste établissement où les services sont parsemés, et les dangers liés aux différents emplois multiples. Elle élabore donc un protocole de première urgence avec Christine COCHAUD, infirmière dans le même service. Elle le diffuse au personnel des cuisines, particulièrement exposé.

Trois ans plus tard, malgré une résistance interne, car on n'en voit pas encore l'utilité, elle s'entête et veut formaliser une démarche. Elle s'appuie sur un texte législatif récent exigeant un secouriste dans tous les ateliers dangereux pour entamer des formations de sauveteurs secouristes du travail ou S.S.T. Sa secrétaire, Hélène MARTINET, devient formatrice jusqu'à son départ. En 2000, c'est Dominique ARANZADI, infirmière à la médecine du travail, qui prend sa relève après une qualification régulièrement mise à jour par la C.R.A.M.A. (Caisse Régionale Assurance Maladie d'Aquitaine). Ainsi, débute la ronde des formations, gratuites précisons-le.

Sauveteur secouriste du travail

>> Suite

Repères

- ▶ **1993** - Information et pratique pour les personnels des cuisines sur les gestes d'urgences
Elaboration d'un protocole de première urgence par le médecin (Dr Menaut) et l'infirmière (Me Cochaud) de la médecine du travail.
- ▶ **1996** - Projet du médecin du travail en accord avec le directeur général suite à l'arrêté R-241-39 du code du travail précisant qu'il doit y avoir un secouriste en cas d'urgence dans tous les ateliers à travaux dangereux.
- ▶ **1997** - Achat d'un mannequin et mise en place de la première formation de secourisme (6 agents des services techniques tous volontaires).
- ▶ **1998** - Formation de 12 nouveaux secouristes, soit 18 secouristes sur le C.H.P.
- ▶ **2000** - Formation de l'infirmière de la médecine du travail (Mme Aranzadi) par la C.R.A.M.A.
- ▶ **2001** - Nouveau programme (arrêté du 29/06/01) : formation de 6 secouristes et recyclage de 14 secouristes, soit 20 S.S.T. sur le C.H.P. répartis en 3 zones géographique.
- ▶ **2002** - Mise en place de pharmacies d'urgence dans des lieux stratégiques couvrant ainsi les 3 zones géographiques.
- ▶ **2012** - Recyclage des 28 secouristes courant janvier et formation de 6 personnes supplémentaires fin janvier.



Les interventions sur les nourrissons sont en général les plus redoutées.

Dès 1996, 6 premières personnes obtiennent le fameux brevet. En 1998, ils seront 18. En 2001, une nouvelle mise à jour du programme oblige une révision complète pour tous ainsi que l'arrivée de 6 personnes de plus dans le groupe.

Mais qu'il est ardu d'essayer d'automatiser des gestes dont les instances nationales changent régulièrement le sens. Après 2001, les textes obligent à faire un garrot, des points de compression, etc., etc., c'est assez pour prendre un coup de sang et se mélanger les pansements ! Bref, les sauveteurs demanderont deux matinées de recyclage par an pour acquérir les réflexes nécessaires à une intervention, savoir travailler en

binôme et en complémentarité. Bien nous en a pris car en 2005, le programme change encore ! C'est pourquoi les S.S.T. sont reconnaissants envers leur hiérarchie de leur libérer des heures pour le recyclage.

Au fil des années, on note une évolution des moyens avec l'introduction des mannequins enfant et nourrisson, d'un défibrillateur, de pharmacies dans les principaux services (vite enlevées car visitées ... certains ne se sentent pas concernés par un accident sûrement ...). Aujourd'hui, chaque personne formée possède sa propre sacoche de secours et en a la responsabilité.

Plusieurs fois réunis autour d'un repas

en présence du directeur, du Dr Jacqueline MENAUT et de Dominique ARANZADI, nous apprenons à nous connaître, nous reconnaître en associant un visage à un nom, parler de nos interventions, nous situer dans l'hôpital et passer un agréable moment tous ensemble.

Secouriste ? Pourquoi ?

Dans notre hôpital, les services techniques, les ateliers thérapeutiques sont nombreux avec les problèmes qui peuvent en découler autant pour les salariés que pour les patients.

La formation, en y insérant l'enfant et le nourrisson en 2005, permet d'intervenir sur tout âge.

Ce savoir est utile pour protéger nos collègues mais aussi nos proches.

La connaissance géographique des différents secouristes pour plus d'efficacité, l'emplacement et le manieement des trois défibrillateurs : 1 au S.A.A.U., 1 à la médecine du travail et 1 aux cuisines.

Faire partie de ce réseau, bien cadré et entraîné est valorisant.

Le rôle du secouriste

Protéger, afin d'éviter le sur-accident et l'aggravation de l'état de la victime.

Secourir, en l'examinant rapidement et après évaluation, agir en conséquence.

Alerter un collègue pour intervenir, un tiers ou les secours nécessaires.

Surveiller la victime et la rassurer si elle est consciente.

Déroulement des recyclages

Mise en pratique par des cas aussi divers que tordus ! Notre formatrice a beaucoup d'imagination et nous de stress avant d'entrer en action ...

Appel surprise sur une situation d'intervention, toujours imaginée mais vécue comme réelle, accompagnée d'un débriefing.

Cours magistral pour révision.

Comment ?

Sur la base du volontariat avec la liberté de quitter le réseau à tout moment.

En se renseignant auprès de la médecine du travail (poste 9491).

En acceptant de se recycler 4 heures tous les 6 mois

A ce jour, le centre hospitalier des Pyrénées, quasiment le premier en France à en avoir eu l'inspiration, est fier de ses 35 secouristes, peut-être 40 d'ici la fin 2012.

Ainsi, pour la cérémonie des vœux, le 13 janvier dernier, un hommage leur a été rendu par M. le Directeur avec la remise d'une médaille pour 10 ans et plus de bons et loyaux services.

Après 19 ans d'existence, la reconnaissance de cette chaîne humaine de solidarité au travail mais aussi à l'extérieur a été honorée.

Josy PEY-BAYLE



Le C.H.P. dispose de trois défibrillateurs : 1 au S.A.A.U., 1 à la médecine du travail et 1 aux cuisines.



Du Vécu

Jean, S.S.T. depuis plus de 10 ans, est agent de maîtrise, responsable de l'équipe de maçons des services techniques.

De tous les secouristes du C.H.P., c'est celui qui est le plus intervenu. Sûrement parce qu'il fait beaucoup de route pour venir travailler et qu'il est souvent confronté à des situations d'urgence, m'a-t-il dit, mais surtout parce que c'est dans son caractère de porter secours.

Un matin, en arrivant au travail, témoin d'un accident entre un jeune homme en scooter et un automobiliste, il intervient. Il questionne l'adolescent renversé, constate

qu'il n'a apparemment rien mais ce dernier choqué veut repartir aussitôt. Tout en l'apaisant, il appelle les pompiers, demande à un témoin de prendre le relais vu la densité de la circulation, ramasse les morceaux de l'engin restants sur la chaussée et dévie les voitures pour éviter qu'il n'y ait plus de dégâts.

Ce qui l'a amené à devenir S.S.T. ? Le décès d'un de ses amis d'enfance suite à une crise cardiaque. A cette époque, il ne connaissait pas les 1ers gestes de secours, ceux qui peuvent sauver une vie ...

Arnaud, secouriste depuis 2007, est à son domicile avec son épouse

et ses deux enfants lorsque le bébé, sous le coup d'une forte fièvre, devient violet et respire mal.

Surmontant son émotion, il lui pratique la respiration par le bouche à nez ainsi qu'un massage cardiaque, il reprend respiration normale avant le départ aux urgences.

Pendant le repas en gérontopsychiatrie, une patiente fait une fausse route et s'étouffe. C'est **Gisèle**, secouriste depuis 2001 en service ce jour là, qui intervient en tentant d'abord la méthode Heimlich (tapes dans le dos), sans succès. Elle lui a alors fait un massage cardiaque qui lui a sauvé la vie.

L'espace socioculturel, lieu de rencontres et d'échanges

par Marjorie TURE



Horaires d'ouverture

L'Espace Socio-Culturel est ouvert aux « citoyens et leurs proches », le :

- le lundi de 9h00 à 12h00 et de 12h30 à 15h30
- les mardi, mercredi jeudi et vendredi de 9h00 à 12h00 et de 12h30 à 17h00.

des expositions et/ou animations de sensibilisation, en s'appuyant sur des thèmes de société ou d'actualité tout en respectant le rythme de chacun.

Par exemple, des actions sont menées lors de la semaine du goût, de la fête de la musique, de la journée du lutte contre les maladies sexuellement transmissibles. Le jour de ma rencontre avec l'équipe, dans un contexte d'élection présidentielle, une action de sensibilisation relative à la citoyenneté et au droit de vote a eu lieu.

La prochaine intervention à ce sujet, intitulée « Comment je vote » se tiendra le 12 avril 2012 ;

- d'informer les patients, à travers des actions d'insertion visant l'accès à la culture et à la cité (cadre et supports ludiques et créatifs).

Afin d'atteindre ses objectifs, l'activité de ce service repose sur un

Il neige dehors ... Emmittouflée dans ma doudoune, je décide de faire une halte à l'Espace Socio-Culturel (E.S.C.), un lieu dédié à l'ensemble des patients du C.H.P.

Je suis chaleureusement accueillie par Muriel et Nicole, très enthousiastes à l'idée de me présenter l'Espace Socio-Culturel, service rattaché à la D.U.C.Q. (direction des usagers, de la qualité et de la communication).

L'équipe socio éducative composée de 3 agents, Michèle – animatrice socio-culturelle, Nicole monitrice éducatrice et Muriel – conseillère en économie sociale et familiale, me présente l'organisation et le fonctionnement de ce lieu d'accueil proposé aux patients, à leur famille et entourage.

Afin de mener des actions cohérentes (par exemple l'adaptation de la durée des animations en fonction du public accueilli), ces professionnelles socio-éducatives, soucieuses du bien être et de l'intégration des patients, ont bénéficié d'une formation « Initiation à la psychopathologie » en faveur du personnel non soignant du C.H. des Pyrénées.

Suite à la fermeture de la boutique cafétéria, un projet, initié par le Dr

Godart et l'équipe du P.S.R.D.M., a permis l'ouverture de ce lieu le 16 juin 2006.

L'E.S.C. n'est pas une unité de soins mais un lieu d'accueil et un espace «favorisant les liens avec la cité et la promotion de la citoyenneté».

Les objectifs de l'E.S.C. sont :

- d'accueillir les patients en mettant à disposition des ordinateurs, de la musique, une télévision, une bibliothèque, de la presse et même un piano pour ceux qui ont l'âme musicienne ;
- de favoriser de manière collective





important travail de réseau et de partenariat tant sur le plan interne qu'externe au centre hospitalier des Pyrénées.

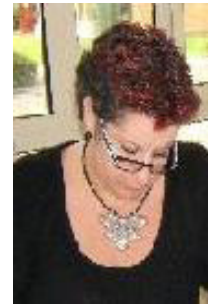
Les différents projets déployés par l'E.S.C. peuvent être issus des demandes émanant des patients, des professionnels des différentes unités de soins et des partenaires (le réseau).

Toutes ses actions sont validées chaque année par un comité de pilotage composé des représentants de la D.U.C.Q., de la directrice des

soins, du cadre supérieur socio-éducatif, des praticiens hospitaliers et des représentants d'associations (l'U.N.A.F.A.M. et l'association «Entre nous plein Pau»).

Chaque année, un bilan annuel d'activité, et un programme des actions à mener et/ou à poursuivre, sont également présentés.

En 2012 et après 5 ans d'existence, deux axes de travail vont être développés avec l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan de communication d'une part et la formalisation de conventions avec les différents partenaires d'autre part.



**L'équipe
de l'espace
socioculturel**



EXPOSITIONS à l'espace socioculturel

«Monet » par le C.A.T.T.P. Le Traquet du 2 au 13 avril
«Visage d'Afrique», exposition photos du 30 avril au 11 mai

Le mot de Luc ... Janvier 1947 ...

Après la guerre, sa disette et ses nombreux décès au sein de l'asile, le froid est mordant et Henriette, infirmière, arrive au pavillon des demis tranquilles, côté femmes.

Tout de suite, elle charge le poêle à charbon grillagé qui trône dans la grande salle afin d'adoucir l'air glacé. Heureusement que Justin avec sa grande charrette, attelée à un cheval, a déjà fait le tour pour approvisionner l'ensemble des pavillons des femmes, en combustible ...

« - Bonjour Jacqueline, lance-t-elle à sa nouvelle collègue frigorifiée elle aussi. Je prépare le déjeuner avant d'aller lever les malades. Il est 6h et après séance danse de parquet, ça va nous réchauffer ! »

La mère supérieure passe à ce moment là et s'exclame avec autorité :

« - Allez mesdames, assez discuté, montez au dortoir, les démentes vous attendent. Il faut les aider pour s'habiller, faire leur toilette, les lits au carré et ouvrir les fenêtres avant l'arrivée du Dr Mouchette. Vous

savez bien qu'il aime l'hygiène par dessus tout pour les visites. Ensuite, comme chaque jour, je jetterai de la cire sur le sol, vous l'étalerez et les patientes feront briller. »

En effet, les soignantes, dont les missions sont d'autant de ménage que de soins, ont pour surveillante une soeur hospitalière supérieure exigeante.

« - Brrr !!! Ça gèle. Quand tu penses qu'il y a encore une cinquantaine d'années, on frottait les mélancoliques avec de la neige pour les faire réagir, pense tout haut Henriette.

- Est-ce que tu crois que c'était mieux de les faire mariner dans un bain de 30 à 35° pendant 12 heures en leur imposant un jet d'eau permanente sur la tête, une irrigation qu'ils appelaient ça ! répond Jacqueline.

- Non ! Heureusement, on est moins barbare à notre époque avec le traitement moral et physique. Grâce à la discipline, les règles et les recommandations sont bien établies pour que chaque insensé soit continuel-



Une dortoir du secteur des femmes. Photo André BOURNETON

lement occupé dans la journée ...

- D'ailleurs, Henriette, n'oublie pas, cet après-midi, on emmène nos protégées à la couture puis au tricotage. Si elles veulent avoir chaud, il faut qu'elles se confectionnent les vêtements ! Enfin, avant, procédons au lever. J'appréhende toujours de découvrir les blessures que certaines démentes non attachées se sont infligées pendant la nuit ... »

C'est en ouvrant la fenêtre qu'Henriette aperçoit un indigent qui lui fait signe. Regarde Jacqueline, c'est Luc. Il a été interné ici tout jeune, violent paraît-il et souvent la camisole ... aujourd'hui, il s'en va avec les autres soigner les vaches. C'est un bon gars, tu sais, ce Luc ...

Par Josy Pey-Bayle

Travaux

Fin des travaux de la chaufferie

L'« Opération chaufferie », comme nous l'avons appelée dans la lettre d'information d'avril dernier, est en phase de finition. On peut considérer aujourd'hui que 90 % de l'opération est achevée.

Le lot électricité est terminé depuis le mois d'août avec la livraison des installations hautes tensions et du groupe électrogène, 95 % des travaux de voiries, de réseaux et de maçonnerie pour la nouvelle chaufferie (à l'intérieur de l'ancienne) sont exécutés.



Le nouveau groupe électrogène

Les chaudières (3 chaudières à condensation de 1000 kilowatts chacune et 2 chaudières traditionnelles gaz/fuel de 1800 kilowatts) ont été mises en place et sont actuellement en phase d'essai et de mise au point, ce qui devrait durer plusieurs semaines.



Les 3 nouvelles chaudières

Nous entrons maintenant dans la phase de démolition des équipements de l'ancienne chaufferie, dont celle de la cheminée. Un échafaudage a été installé tout autour de



celle-ci afin que les ouvriers puissent la déconstruire de l'intérieur, étage par étage, jour après jour, du haut vers le bas.

La fin des travaux est prévue pour la fin mars, début avril pour un montant de 2,7 millions d'euros toutes dépenses confondues.

Début du plan directeur

L'opération qui concerne la construction des trois bâtiments (c'est à dire C.M.P./C.G.M./Centre de jour du pôle 2, unité de soins ESA 2, U.S.R.) ainsi que l'aménagement de l'entrée du site a démarré.

Le C.M.P./C.G.M./Centre de jour du pôle 2



Esquisse du projet

La construction de ce bâtiment d'une surface de 1.112 m² à l'entrée de l'hôpital doit permettre de regrouper plusieurs entités dispersées ou à l'extérieur du site (le C.G.M. situé dans la zone sud-ouest, le C.M.P. Duplaa et le C.G.M. de l'hôpital de jour Tosquelles, et ainsi l'ensemble des personnels intervenant dans le champ ambulatoire ainsi que dans la gestion du pôle.

L'unité de lieu devrait permettre l'amélioration de la cohérence d'équipe et le sentiment d'appartenance. La proximité du S.A.A.U. devrait permettre une meilleure définition des rôles et l'amélioration des liens.

Il est également prévu de réaménager l'entrée principale du site et les voies de circulation (véhicules et piétons), en lien



avec la ville de PAU. De même, l'actuel bâtiment de l'accueil doit être démolé et un nouveau bâtiment de contrôle des accès au site central (porterie) reconstruit.

Coût de l'opération : 5.506.990 euros

Pourquoi la nouvelle cheminée émet-elle une épaisse fumée blanche ?

Cela laisse croire à une pollution ou à une émission de dioxyde de carbone sauf que ... une fumée blanche, c'est de l'eau !

En effet, il s'agit de vapeur d'eau (fumées chaude qui se condensent au contact de l'air plus froid) : c'est donc normal que cela forme un panache de fumée blanche, surtout si la température extérieure est basse.

C'est un signe de bon fonctionnement écologique et économique.



La construction du service fermé E.S.A. 2



Esquisse de la future unité

Dans le prolongement des unités E.S.A. 1 et U.S.I.P., cette unité permettra de regrouper les trois unités fermées de l'établissement et chaque pôle adulte disposera d'une unité parfaitement adaptée aux soins sous contrainte.

Le programme comprend :

- la construction de l'unité ESA2 (20 lits et 3 chambres d'isolement) pour une surface de 1.107 m² surface hors œuvre nette en extension du bâtiment existant,
- l'extension du C.G.M. pour 125 m² surface hors œuvre nette afin d'y intégrer les locaux de consultation et du personnel nécessaire dans le cadre du regroupement des trois unités,
- la restructuration de 167 m² surface hors œuvre nette et l'extension de 43 m² surface hors œuvre nette, des deux unités existantes de soins intensifs psychiatriques (USIP) et de soins aigus (E.S.A.1).

Coût de l'opération : 4.293.881 euros

L'unité de soins relais



Esquisse de la future U.S.R.

L'unité de soins relais est une unité originale au centre hospitalier des Pyrénées, introduite par le projet d'établissement (2006-2011). Elle sera portée par le pôle 2 et regroupera sur un lieu unique les unités existantes : Tilleuls et Lilas.

Le projet consiste à créer une unité d'hospitalisation complète ayant vocation de soins de suite d'une capacité de 30 lits et de 6 places d'hospitalisation de jour et un centre d'accueil thérapeutique à temps partiel pour une surface totale de 1.604 m² surface hors œuvre nette

Les travaux de l'U.S.R. commenceront en mai 2012 suite à la démolition du bâtiment Aubisque/Lilas prévue mi-avril. L'unité Les Lilas va déménager à l'ancien bâtiment des Platanes début avril, dès qu'il aura été remis en état et aux normes (travaux engagés depuis novembre 2011).

Coût de l'opération : 4.720.493 euros



Mais aussi ...

De nombreux travaux sont en cours de réalisation sur le site.

Le centre de crise

La mise en place de la loi du 5 juillet 2011 a rendu nécessaire la mise en place d'un centre de crise permettant de prolonger l'action du S.A.A.U., d'évaluer cliniquement les patients en les prenant en charge sur quelques jours. Ce centre de crise devrait permettre ensuite d'orienter les patients soit vers l'hospitalisation complète telle que nous la connaissons soit vers un mode de soins ambulatoires ou des alternatives à l'hospitalisation.

La libération des bâtiments Ossau

et Navarre par l'Ensoleillade à la fin du mois de mars va permettre de récupérer les locaux d'une surface de 680 m² et le réaménagement d'Ossau d'y installer le centre de crise qui sera opérationnel pour le mois de novembre.

Le parc des Charmilles

La fin des travaux de la chaufferie et le gazon, replanté dans le jardin des Clématites, laissent entrevoir un retour printanier dans un environnement à nouveau calme et agréable. Mais ce n'est pas fini ...

La rénovation des locaux où se trouve l'équipe de l'établissement de formation a commencé. Ainsi, les ouvriers ont depuis peu démarré la réhabilitation de plusieurs pièces désaffectées depuis quelques années, qui accueilleront au mois d'avril, les 2 agents de la gestion du plan de formation, Cécile Mulé et Monique Laguilhon. De plus, ce nouvel « espace de formation » fonctionnera en étroite collaboration avec les professionnelles de la Documentation : Valérie Martineau et Josy Pey Bayle.

Ce centre de ressources réunissant 3 entités que sont l'établissement de formation A.M.P., la formation continue et la documentation sera un lieu d'accueil privilégié pour mieux coordonner la réponse et l'accompagnement des agents du C.H.P. exprimant des besoins d'information et/ou de formation continue.

Le réaménagement des directions

La recherche d'une simplification des communications et d'un meilleur fonctionnement des services administratifs, logistiques et techniques a conduit à une réorganisation des directions fonctionnelles.

C'est ainsi qu'à la fin du mois de mars, l'ensemble de l'équipe de direction et le service communication vont être regroupés à l'étage du bâtiment de la direction. Pour ce faire, des travaux d'aménagement ont été effectués dans l'ancienne bibliothèque qui accueillera désormais leurs nouveaux bureaux.

Le service qualité-gestion des risques sera, quant à lui, positionné au rez-de-chaussée du bâtiment de la direction, tandis que le service des majeurs protégés prendra place dans leurs anciens bureaux.

L'actuel bureau de la direction des

usagers, de la communication et de la qualité sera ainsi libéré pour accueillir la Maison des Usagers, permettant de concrétiser un projet, initialement prévu dans la phase 5



La Maison des Usagers s'installera dans les anciens locaux de la D.U.C.Q.

du plan directeur. Lieu « d'accueil, d'échange, d'écoute, d'expression et d'information pour les usagers et les mouvements associatifs », elle devra permettre de mener des actions d'information et de prévention en facilitant l'intervention des associations de bénévoles et la mise à disposition des ressources documentaires.

Pour ce qui est de l'ensemble du personnel de la direction des services économiques, ils rejoindront leurs collègues de la direction des ressources humaines dans leurs locaux actuels.

Aménagement paysager du rond point de la cour d'honneur

Afin de favoriser la lisibilité de cet espace tout en renforçant l'aspect ornemental du massif, l'équipe du services Parcs et Jardins s'est mobilisée pour créer un nouvel aménagement, en veillant particulièrement à ne pas toucher à la plaque commémorative.

D'inspiration Zen, les formes végétales sont épurées au profit d'une minéralisation. Les matériaux et les techniques employés pour cette réalisation s'inscrivent dans une démarche de gestion du parc du C.H. des Pyrénées plus respectueuse de l'environnement.



Partage d'expérience

L'équithérapie adulte, ou thérapie par le cheval



Atelier en perte de vitesse car trop coûteux, c'est par la volonté d'infirmières, Sophie Bellegarde, Katia Guinle et Eve Séco du pôle 2, soutenues par leurs cadres, qu'il a survécu. Elles se battent pour son maintien en le proposant aux portes de la ville, à la ferme St-Joseph, à raison d'une séance tous les quinze jours.

Elles seront accompagnatrices, secondant Magali, la monitrice agréée en équithérapie. Elles font tomber leurs blouses pour se trouver égales aux patients, dans ce monde équestre et pas encore conscientes des effets bénéfiques de ce cours.

Guidés par la professionnelle, les patients apprivoisent d'abord l'animal, impressionnant par sa taille et sa puissance, très vite il sera personnalisé, fidélisé voire approprié par son nom. Le bouchonnage et la mise de la selle favorisent ainsi des discussions sur l'hygiène corporelle que ne manquent pas d'aborder les soignantes.

Par sa chaleur, par son odeur et sa docilité, il réveille de nombreuses sensations oubliées, à commencer par les gros câlins sur les naseaux ! Régressions assurées mais rassurantes ...

Le groupe divisé en deux, l'un monte (selon l'humeur du jour !), l'autre suit en marchant à côté. Commentant les exploits, les cavaliers et les marcheurs s'entraident avec plaisir, oubliant les velléités qui ont pu surgir à l'unité de soin.

Un important travail se fait sur le schéma corporel. En selle, au pas, ce balancement sûr apaise, rappelant le bercement de la mère, ce portage ou holding ainsi que le soutien bienveillant des soignantes et de Magali, peut s'apparenter à la fonction maternelle.

L'allure s'accroît, du trot au galop, s'accompagnant de peur et parfois de cris pour garder l'équilibre dans cette haute voltige mais se termine toujours par un même élan : « On recommence ! ». Ces secousses vaincues leur font maîtriser le vide de la hauteur et de la vitesse.

Le corps s'unifie car il a une finitude, les pieds dans les étriers, la tête dans la bombe, il se différencie de celui de l'animal et par cela n'en n'est plus morcelé. Les muscles sont mis à contribution car il faut se maîtriser, contracter les mollets pour tenir en selle et ne pas crier !

Mais cette ballade dans la nature comporte des règles édictées par le club et nos trois collègues. On respecte l'animal, les lieux, les consignes, ne pas fumer pendant 1h30 c'est dur pour certains ! Ce cadre nécessaire ou fonction paternelle est l'autorité à respecter pour le bon fonctionnement.

Cet atelier est particulier par sa relation avec un autre être vivant. Au-delà de la complicité avec la bête, il favorise différents échanges sociaux qui seront travaillés pour être mis en application pour la réinsertion. La considération de l'autre, la communication non verbale, la mise à niveau pour chaque personne devant cet inconnu, toutes ces notions contribuent à modifier l'image stigmatisante. Les soignantes travaillent aussi sur la frustration car il faut attendre son tour, « ronger son frein », différer ses émotions, pouvoir les exprimer et elles remarquent qu'apparaît souvent une libération de la parole, favorisée par le contexte. De plus, la personne est valorisée par ses efforts, son investissement personnel, son assiduité dans ce moment de liberté au grand air.

Cet atelier hors les murs favorise l'estime de soi : on est monté, on n'est pas tombé, on a surmonté notre peur, on a vaincu notre maladie ... Cette victoire par ce nouveau statut n'est-elle pas une reconstruction, un pont vers la resocialisation ? En fait dans cette histoire quel est celui qui a conquis l'autre ?

Sophie, Katia et Eve, dans leur enthousiasme, souhaitent qu'il y ait toujours des bonnes volontés pour que cette médiation perdure car il y va du désir du patient mais aussi de celui du soignant.

Josy Pey-Bayle



E.P.P.

Evaluation des Pratiques Professionnelles

Un groupe de professionnels du C.H.P. (le Dr Marchand, Dr Mercier, le service qualité-gestion des risques, le cadre supérieur de santé, les praticiens hospitaliers prescripteurs du pôle 4, le collègue médical et le bureau qualité du pôle 4) s'est engagé, en 2011, dans un programme E.P.P. sur la pertinence des examens complémentaires et de la surveillance des psychotropes prescrits aux les enfants de moins de 13 ans.

Entretien avec le Dr Christine MARCHAND

Pourquoi une E.P.P. sur ce thème ?

Il n'existait pas de conférence de consensus sur les modalités de surveillance des psychotropes chez les enfants de moins de 13 ans, ni dans le VIDAL, ni à l'H.A.S. Il était alors difficile de sécuriser les parents sans s'appuyer sur des références scientifiques.

Quelle(s) conclusion(s) tirez-vous de cette E.P.P. ?

Tout d'abord, que c'est une aide à la prescription, l'objectif est donc atteint.

D'autre part, la conduite de cette E.P.P. a relancé le travail avec les partenaires : généralistes, pharmaciens, pédiatres du C.H. de Pau, parents.

Enfin, elle nous a permis de revisiter nos pratiques, que ce soit en synthèses de pédopsychiatrie ou avec les médecins généralistes, et de savoir de quelles informations disposent les non médecins sur les médicaments dans les services de soins.

Quels ont été les facteurs déterminants pour la réussite de la démarche ?

Je citerai en premier lieu l'utilité de la démarche et un objectif de départ bien déterminé pour ne pas se perdre dans la recherche.

Egalement, une méthodologie rigoureuse et une organisation bien rythmée afin de ne pas s'enliser, et l'aide du service qualité nous a été très précieuse dans ce domaine.

Que diriez-vous à la communauté médicale pour susciter l'intérêt d'une telle démarche ?

Je leur dirai que l'essentiel est d'y trouver un intérêt dans sa pratique et de ne pas penser que cela prend trop de temps. Travailler ensemble améliore la communication pluridisciplinaire, retisse les liens avec les équipes et les partenaires, au delà de la prescription du médicament, vers d'autres pistes de travail, peut-être ...



Politique qualité et déploiement des démarches dans tous les services de l'établissement

Des grands principes

La loi H.P.S.T. de juillet 2009 et ses décrets d'application confient un rôle prépondérant à la C.M.E. et à son président en matière de qualité et de sécurité des soins. C'est lui qui propose au Directeur de l'établissement un programme d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins, auquel contribuent la C.S.I.R.M.T. et la C.R.U.P.E.C.

Pour autant, le pilotage de la qualité et de la gestion des risques doit rester global, placé sous la responsabilité du Directeur.

Enfin, la diversité des acteurs et le nombre des instances impliquées dans la démarche qualité - gestion des risques nécessitent une validation par les différents responsables institutionnels et une coordination globalisée.

Une structuration qui évolue

Les créations d'un comité de pilotage qualité élargi et d'un comité de pilotage qualité resserré ont été entéri-

nées par décision du directoire le 8 mars 2012.

Le comité de pilotage qualité élargi valide et assure le suivi annuel du programme unique qualité et gestion des risques, décide des ajustements à apporter au programme pour la période suivante.

Le comité de pilotage qualité resserré est le relais du déploiement des actions du programme qualité dans les services. Il assure l'état d'avancement et le suivi des actions prévues dans le programme N dans tous les domaines d'activité de l'établissement. Il prépare les bilans annuels et intermédiaires ainsi que le programme prévisionnel pour le Copil Qualité. Il est inclus dans les démarches nécessaires à la certification de l'établissement.

Les bureaux qualité de chaque pôle de soins, créés depuis 2011, recueillent, quant à eux, les thématiques d'amélioration repérées sur leur pôle. Ils sont le relais des actions institutionnelles prévues dans le programme qualité et participent au

développement de la culture qualité dans leur pôle.

Enfin, la **commission «qualité et sécurité des soins» de la C.M.E.** coordonne trimestriellement les travaux des 6 groupes pluriprofessionnels et transversaux traitant de l'hygiène, de l'alimentation - nutrition, de la douleur, du médicament, des vigilances sanitaires et des urgences vitales (groupe créé en octobre 2011).

Le comité E.P.P./F.M.C. contribue à la réflexion et à l'amélioration des pratiques ; il recense et suit les actions d'évaluation des pratiques professionnelles mises en œuvre dans les pôles de soins par les médecins et les équipes.

Le service qualité gestion des risques contribue au bon fonctionnement de ce dispositif en apportant son assistance méthodologique, conseil, expertise.

[**Projet d'établissement**]

Le projet d'établissement 2012-2016 du centre hospitalier des Pyrénées, validé par le conseil de surveillance du mois de décembre 2011, se divise en trois tomes :

- Le tome 1 présente les différents projets : médical, de soins, de prise en charge, social, qualité - gestion des risques, de gestion, schéma directeur du système d'information ;
- Le tome 2 est le passage du projet médical aux projets de pôle ;
- Le tome 3 est consacré au plan directeur et présente les différents scénarios de restructuration, les besoins, les projets par bâtiment, par pôle et par phase. Il comprend également un volet technique.

Tous ces documents sont désormais consultables sur Qualios dans le référentiel Stratégies et projets. De même, la synthèse de ces trois tomes sera très prochainement mise en ligne sur le site Internet de l'établissement.

Des exemplaires papiers ont été distribués à l'ensemble des unités intra et extra-hospitalières via les cadres de santé. Des exemplaires supplémentaires peuvent être commandés auprès du service communication de la direction des usagers, de la communication et de la qualité :

- soit par mail : cecile.sfali@chpyr.fr,
- soit à l'aide du bon économat réf. A135.



Journée d'accueil des nouveaux recrutés

Plusieurs étapes sillonnent la trajectoire professionnelle de tout agent. La première et qui peut se révéler déterminante de l'avenir, concerne son accueil au Centre hospitalier des Pyrénées.

Afin de faciliter l'intégration de chaque nouvel agent, trois procédures d'accueil ont été élaborées : une procédure d'intégration générale de l'agent et deux procédures, plus spécifiques, d'accueil au niveau du pôle ou de la direction et au niveau de l'unité fonctionnelle.

De plus, la direction du centre hospitalier des Pyrénées organise **le jeudi 5 avril 2012** (de 8h45 à 16h45, salle de conférences) une journée d'accueil de l'ensemble des personnels recrutés depuis le 1er septembre 2012.

Lors de cette journée, différents professionnels présenteront le Centre hospitalier des Pyrénées, ses missions, son fonctionnement, ses projets, mais aussi les parcours professionnels, la vie quotidienne à l'hôpital, ... et répondront à toutes vos questions. Chaque agent concerné recevra un courrier de la direction des ressources humaines.

Rapport d'activité 2011

Le rapport d'activité 2011, réalisé cette année par le Centre Hospitalier des Pyrénées a été présenté aux instances du mois de mars (C.T.E., C.H.S.C.T., C.M.E. et conseil de surveillance).

Au-delà de son existence, imposée par la loi, il permet de présenter les événements marquants d'une année tant au niveau des activités de soins que de celles des services.

Ce document est consultable sur Qualios, dans le référentiel Guides et rapports d'activités ou encore sur le site Internet de l'établissement.

Sélection de la Doc'

La documentation sélectionne pour vous ...

Introduction à la psychologie positive sous la direction de J. LECOMTE - Ed. Dunod

Sous les apparences d'un livre austère, voilà une « bible » scientifique de la pensée positive que nous proposons ces différents chercheurs.

De lecture accessible, les notions essentielles d'un art de vivre tirant les meilleures parties de l'esprit humain, y sont bien développées. Chacun y trouvera obligatoirement une clé pour comprendre les émotions, les relations intimes et sociales dans le couple, la famille, le travail mais plus largement dans l'ensemble de la société.

Un livre que l'on a envie de garder pour s'y replonger dans les moments d'incompréhension ... (mais bon le prêt est à durée déterminée !)



Fête de la musique 2012

La Fête de la Musique, important évènement culturel, a lieu à travers le monde le 21 juin (date qui coïncide le plus souvent avec le premier jour de l'été dans l'hémisphère nord).

Elle est actuellement célébrée dans une centaine de pays. Divers festivals de musique locaux, qui se déroulaient ce jour de solstice, participent aujourd'hui à cette fête populaire.

Le 21 juin 2012, le Centre Hospitalier des Pyrénées propose, autour de manifestations musicales, un repas à l'attention des patients et des personnels servis devant le self. Dans le parc de l'établissement et à proximité de la place des Arts, nous pourrons partager ce moment de convivialité.

Les modalités relatives à l'organisation de cet évènement (programme des animations musicales menu/inscriptions/affiches, etc.) seront transmises prochainement aux unités de soins et sur Pyrenet.

L'espace socioculturel

Actu C.G.O.S.

Prestation enfant handicapé

La demande de prestation doit être faite avant le 30 avril 2012.

Prestation étude / formation

N'oubliez pas de renvoyer votre dossier annuel 2012 **avant le 30 avril 2012** afin de pouvoir bénéficier de la prestation étude/formation.

Contact

Marjorie TURE

Assistante sociale du personnel - D.R.H.
Poste : 90 77

Michèle PICHES

Correspondante C.G.O.S.
Poste 9076

Actu DIRECTION

Départ de la directrice des soins

Evelyne COLORADO a quitté l'établissement le 15 février dernier. Elle a pris ses fonctions de directrice des soins au centre hospitalier de Bergerac le 1er mars.

L'intérim de la direction des soins est assurée par Catherine LANGLADE, directrice des ressources humaines, tandis que chaque cadre supérieur de santé assure la continuité au niveau de son pôle.

Congés maternité de Mlle Anne LE STUNFF

Mlle LE STUNFF est en congés maternité depuis le 15 décembre 2011. Elle reprendra ses fonctions le 2 mai prochain.

En attendant, l'intérim de la direction des usagers, de la communication et de la qualité est assurée par M. le directeur.

Don d'organe

Libre d'avoir le choix

Les médecins doivent aujourd'hui faire face à une pénurie d'organes, responsable de plus de 200 décès chaque année. A l'origine de ce terrible bilan, un taux de refus qui reste élevé. Pourtant, les greffes permettent de sauver des milliers de personnes. Nous sommes tous des donneurs potentiels.

Cependant, chacun a le droit de choisir. Telle est la philosophie du Cercle Bleu (association créée par Georges Cristini et fondée au Parlement de Navarre à Pau, en 1991) qui a été reconnue et encouragée par le Professeur Christiaan Barnard, célèbre pour avoir réussi la première transplantation cardiaque en 1967.

Se positionner, c'est exprimer son choix personnel sur le prélèvement d'organes : dire Non ou Oui. Chaque citoyen doit pouvoir faire cette démarche civique, sans être jugé, quel que soit son choix. L'objectif principal du Cercle Bleu est d'inciter les citoyens à se positionner.

Refuser comme accepter sont deux positions moralement égales, elles témoignent toutes deux du sens civique de celui qui se positionne. L'essentiel est de ne pas abandonner à votre famille le soin de décider pour vous. De plus, vous pouvez changer d'avis, quand vous le désirez, sur simple demande.

Aujourd'hui, trop peu de personnes (moins de 20% de la population française) se sont exprimées sur l'idée. Or, tout le monde est concerné, sans distinction de culture, de nationalité, de classe sociale ou de conviction. Oser dire Non comme Oui au prélèvement de ses organes, sans culpabiliser, telle est la ligne de l'association, défendue depuis sa création.

Se positionner est accessible à tous. L'acte est simple et concret. Il suffit de contacter l'association à travers son site web, <http://www.cerclebleu.org> et dire NON ou OUI, pour ensuite recevoir sa carte de positionnement.



L'autocollant CERCLE BLEU sur le véhicule sert à rappeler aux Policiers, Gendarmes ou Pompiers l'intérêt de remettre au corps médical toute carte trouvée dans les papiers d'un blessé. Il rend le « refus » possible et digne de respect, dans une société où, spontanément, au moins 80 % des gens refusent d'aborder le problème du prélèvement !

Enfin, ce symbole - universel et donc ne s'appliquant pas aux seuls porteurs de carte Cercle Bleu - est utilisable par ceux qui se sont positionnés avec tout autre organisme.

Marie-José Béhocarray

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

Arrivées

Pierre BADIE (ouvrier qualifié, atelier chaudronnerie-plomberie), Laurence BEAURAIN (I.D.E., D.M.P.), Elisabeth BORDENAVE (cadre de santé, surveillance générale), Céline BOULAY (A.S.H., pôle 2), Marie BUHLER (I.D.E., Les Montbrétias), Lucille CAYRON (I.D.E., Foyer Bernadotte), Chistine COURBET (A.S.H., C.M.P. palois), Catherine DELOBEL (A.S.H., H.J. Tosquelles), Julien FARGE (I.D.E., Les Marronniers), Nicolas FOURNIER (I.D.E., ESA 2), Caroline GONZALES (A.S.H., U.S.I.P.), Emmanuel LE BEC (I.D.E., H.J. enfants Oloron), Aurélie LE JOUAN (I.D.E., Les Jonquilles), Eve MARTINS MARQUES (A.S.E., Les Chênes), Laure RECHENCQ (I.D.E., Les Amandiers)

Par mutation:

Katia ABADIE (cadre de santé, Les Chênes), Vincent MIRAMON (psychologue, C.M.P. ados), Cécile VIGOUR (I.D.E., Les Saules)

Par réintégration :

Stéphanie CHARONNAT (I.D.E., H.C. Les Capucines), Céline PECARRERE (I.D.E., H.C. Les Capucines), Marie PETIT (psychomotricienne, H.C. Les Capucines), Thierry SARTHOU-LAJUS (aide-soignant, Les Montbrétias)

Départs

Karine CASSET (adjoint administratif, direction des finances), Marie-Charlotte CHAUDIERE (attaché d'administration hospitalière, direction des services économiques), Christophe LEMAIRE (ouvrier qualifié, service des transports), Guillaume MORGENTHALER (aide-soignant, U.S.I.P.), Marie RODRIGUEZ (adjoint administratif, accueil - standard)

En congé parental :

Elodie BARBE (ergothérapeute, atelier menuiseries), Stéphanie LARBIOU (adjoint administratif, D.R.H.)

En disponibilité :

Claire CAZALA (I.D.E., ESA2), Catherine POURCELOT (I.D.E., foyer Bernadotte)

Par mutation :

Evelyne COLORADO-LASSERE (directrice des soins), Frédéric DELAYRE (I.D.E., Foyer Bernadotte)

Bonne retraite à

Eloi BARRIO (maître ouvrier, magasin), Gérard CAZABAN (maître ouvrier, E.S.C.), Marie-Paule DENAT (infirmière, Les Marronniers), Marie-France GONDARD (infirmière, Les Saules), Martine LAGRABE (maître ouvrier, service hôtelier), Martine LAMANDON (infirmière, I.M.P.P. Pau), Josette PLASSOT (cadre supérieur de santé, direction des soins), Danièle ROSEZ (maître ouvrier), Jean SANS-CHRESTIA (maître ouvrier, boulangerie), Martine TUHEIL (infirmière, H.J. adultes Pau Ville).

Ils nous ont quittés

Christine COCHAUD (I.D.E., C.M.P. Billère)



S.O.S. SECOURISTES



URGENCES

15 SAMU (accès direct par tous les postes)

18 POMPIERS (accès direct par tous les postes)

05 56 96 40 80 CENTRE ANTI-POISONS DE BORDEAUX

ZONE GARAGE / CUISINE / LES PINS

Garage	9098	Daniel PEYROUS
		Abdelkader ZAHY
Cuisines	9093	Bernard AURIOL
	9103	Hervé BARRERE
		Philippe GRACIA
		Jean-Claude PARDAILLAN
		Arnaud SIMONIN
	8029	Franck SALINAS
Les Pins	9325	Gisèle PELANNE

ZONE IMPRIMERIE / SERVICES TECHNIQUES / ERGOTHERAPIES / E.A.T.

Imprimerie	9099	Christian SERGENT
Services techniques	9113	Didier BERESINA
	9117	Philippe CASTEL
	9122	Pascal SANS
	9123	Alain HOURUGOU
	9126	Louis MENDES
	9128	Ludovic MAYS
		Albert SAINTEMARIE
		Mickaël SAMARAN
9129	Christophe DOASSANS	
	Jean MONTERINHO	
Ergothérapie	9223	Gilles QUESSETTE
E.A.T.	9323	Frédéric LEOUBE
		Eric LOUSTALET

ZONE SERVICES ADMINISTRATIFS / PHARMACIE / D.M.P. / MEDECINE DU TRAVAIL

Services économiques	9085	Marie-Line MILITO
D.U.C.Q. - service des admissions	9021	Carine LOU-POUEYOU
D.U.C.Q. - documentation	9030	Valérie MARTINEAU
	9061	Josy PEY-BAYLE
D.U.C.Q. - communication	9011	Cécile SFALI
Pharmacie	9474	Laëtitia CHALLA
D.M.P.	9480	Corinne BEBIOT
		Muriel BELOSCAR
Service Santé au travail	9491	Dominique ARANZADI
	9492	Karine LAULHE
Service informatique	9029	Laurence OURNAC
Direction des soins	9031	Cécile BERGEROU